

soudre, car personne ne la connaissait. Elle fit le tour des Caschines, s'arrêta quelques instants sur le rond point, ne paraissant ni occupée ni surprise d'un spectacle qui semblait devoir être nouveau pour elle, et reprit le chemin de la ville.

Le lendemain, on l'attendit vainement, elle ne reparut pas. Quel était le secret de cette unique promenade? L'inconnue venait-elle à quelque rendez-vous mystérieux donné d'un bout de l'Europe à l'autre? voulait-elle s'assurer de la présence de quelque rivale auprès d'un infidèle? On n'a jamais pu le savoir. Mais l'on n'a pas encore oublié à Florence cette vision fugitive.

EL FERRO CARRIL

INAUGURATION DU CHEMIN DE FER DU NORD DE L'ESPAGNE

Mon cher éditeur,

Je vous écris de Villaréal, où je me suis arrêté, laissant le train filer vers Madrid *per amica silentia lunæ*; car les merveilles de ce chemin qui escalade les montagnes méritent d'être vues de jour, et je ne vous parlerai cette fois que de la journée d'hier, de la journée officielle, de la journée d'inauguration, et ce sera bien assez de matière pour cette simple lettre, griffonnée à la hâte entre un départ et l'autre.

A Bordeaux, le convoi spécial qui menait les invités de la Compagnie se pavosa de petits drapeaux tricolores et aux couleurs d'Espagne, jaune et rouge. La fête commençait. On traversa les Landes, qui, grâce à l'initiative